

MADAGASCAR

La conquête de l'île de Madagascar par la France va ouvrir au commerce des nations un pays nouveau et riche dont le développement sera rapide sous l'influence de la civilisation que va lui imprimer l'occupation française. Il est donc utile de connaître les ressources de ce pays, avec lequel non seulement les nations européennes, mais aussi nos voisins des Etats-Unis sont déjà en relations d'affaires.

Nous donnons ci-dessous une reproduction du palais de la reine à Tananarive, capitale de Madagascar; c'est dans ce palais qu'a été signé le traité qui place le royaume Malgache sous le protectorat de la France.

Quand il aperçoit Tananarive à l'horizon, le voyageur qui vient de traverser les vastes solitudes de ces sauvages contrées demeure émerveillé à l'aspect de cette grande cité

les grandeurs, sans autre uniformité que leur orientation constante vers l'ouest, un amas indescrivable de cases, au milieu desquelles émerge ici et là une grande et belle maison, une église catholique ou un temple protestant, de vastes surfaces couvertes de rochers ou de ruines de toutes sortes, d'arbres, de cactus, de plantes grimpantes. Telle est Tananarive."

Le palais de la reine est une grande maison en bois bâtie vers 1840, sous la reine Ranavalona I^{re}, par les soins de M. Laborde. Le transport des immenses madriers a coûté la vie, dit-on, à 15,000 hommes. Ainsi, 5,000 hommes ont porté de la forêt la poutre centrale de 320 pieds de hauteur qui monte du sol au toit et supporte le *voromahery* (faucon), emblème de la royauté. L'architecte anglais Cameron a entouré l'ancienne habitation d'arcades en pierres de taille, flanquées

diences. Cette pièce est ornée de grandes images d'Épinal représentant les batailles de Napoléon I^{er}.

Un canon, placé dans le voisinage du palais, transmet le signal aux jours de corvée publique, de réunions ou de réjouissances. En cas de trombe, un artilleur est toujours là, prêt à faire feu et à défendre la ville contre l'invasion de ce redoutable ennemi.

L'île de Madagascar produit ou peut produire tout ce qui est nécessaire aux besoins de ses habitants, et fait des importations susceptibles de prendre une grande extension. C'est donc un pays appelé à devenir riche.

Toutefois, il ne faut pas exagérer cette richesse future. Le sol est loin d'avoir la fertilité merveilleuse dont parlent beaucoup d'enthousiastes qui ne l'ont jamais vu et qui le représentent comme n'attendant qu'un coup de bêche pour laisser jaillir des trésors. Les ressources minérales qu'il renferme exigent, pour être mises au jour, beaucoup de travail, aussi bien que sa culture et l'élevage des animaux qu'il peut nourrir. Dans les régions où règne déjà une certaine aisance, l'indigène se donne de la peine, et le colon qui ira à Madagascar doit s'attendre également à en prendre. Il y trouvera seulement, ce qui est déjà beaucoup, un vaste champ ouvert à son activité.

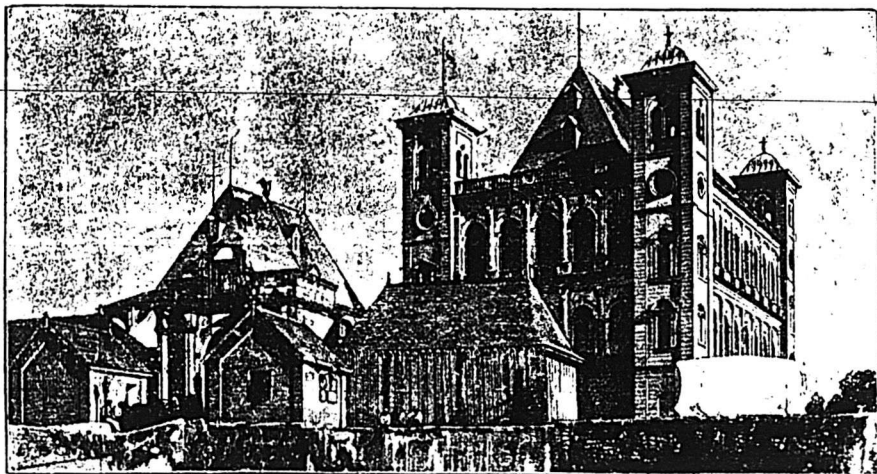
Le sol renferme un grand nombre de gîtes métallifères qui, non seulement ne sont pas exploités, mais encore ne sont pas bien connus. Le gouvernement Hova, loin d'en favoriser la recherche et l'étude a, à plusieurs reprises, édicté des peines sévères contre ceux qui l'entreprendraient.

L'or est abondant; il est exploité soit par les indigènes pour leur propre compte, soit par le gouvernement Hova, soit par des Européens qui ont reçu de lui des concessions, moyennant la promesse d'une partie des produits. Il existe également des gisements de galène argentifère et on a signalé l'argent dans la région du lac Alastra.

On y trouve également le cuivre en plusieurs endroits; quant au fer les minerais qui le contiennent se rencontrent partout et quelques mines sont très riches. Les indigènes connaissent depuis longtemps l'art d'extraire et de travailler le métal.

(A suivre)

Dans peu de temps, la plus grande fabrique de papier du monde entier sera construite au Sault Ste Marie. Elle sera bâtie par la compagnie de pulpe et de papier du Sault Ste Marie, dont M. Oléron est président.



surgissant au milieu des rizières qui lui font un lit d'émeraude. Les cases sont petites, de couleur rouge comme le pisé dont elles sont construites; les toits surmontés d'un paratonnerre, sont en chaume, mais au sommet, le palais de la reine, celui du premier ministre, la France, voie large, mais tortueuse, mal pavée pendant 200 ou 500 verges, et couverte ensuite de rochers, coupée de ravines et escarpée comme un sentier de montagnes, et une autre, sur le revers oriental, plus récente, tracée et construite fort habilement par des ingénieurs français, inachevée et non entretenue, il n'y a pas de rues à Tananarive, mais seulement des sentiers tracés au hasard des besoins, courant sur des rochers, bordant des précipices, avec des gradins et des rampes fantastiques, larges parfois d'un mètre et même moins. Et partout, dans toutes les directions, affectant toutes les formes et toutes

de tours. Cette œuvre a été accomplie par corvée, c'est-à-dire vite et mal. Aussi, le peu de stabilité d'un terrain de transport, le mauvais choix des matériaux de construction, l'éboulement du sol avoisinant, le manque de réparations urgentes, ont déterminé ça et là des crevasses. Quelques clefs de voûte sont déjà descendues à plus de 4 pouces de leur position normale. Le bâtiment s'entr'ouvre. Par mesure de précaution, la reine n'habite pas son palais, mais loge dans des dépendances. C'est dans la grande salle du rez-de-chaussée qu'a lieu la cérémonie annuelle du Bain de la reine, à laquelle assiste la colonie européenne.

A gauche du grand bâtiment, on en aperçoit un autre plus petit et de même style; c'est le Palais d'Argent ainsi nommé à cause de quelques ornements d'argent cloués jadis sur une des façades. Au rez-de-chaussée, le premier ministre donnait ses au-